



Pourquoi y a-t-il plus de femmes que d'hommes dans l'enseignement ?

INDICATEURS
DE L'EDUCATION
À LA LOUPE
DÉCEMBRE 2022

#81



- Les femmes sont largement surreprésentées dans le corps enseignant. C'est dans l'enseignement primaire que leur proportion est la plus élevée ; elle diminue ensuite avec l'élévation des niveaux d'enseignement. Les femmes ne sont légèrement moins nombreuses que les hommes que dans le corps enseignant tertiaire.
- Plusieurs raisons peuvent expliquer ce déséquilibre : des stéréotypes de genre persistants contribuent à la perception de l'enseignement comme une profession féminine ; la flexibilité des modalités de travail rend la profession attrayante pour les mères qui travaillent ; et les différences de salaire relatif entre hommes et femmes diminuent l'attrait financier de l'enseignement pour les hommes.
- Améliorer la reconnaissance du rôle essentiel de l'enseignement dans nos sociétés, notamment en rémunérant les enseignants de manière adéquate, pourrait permettre d'attirer et de retenir davantage de talents dans la profession, et ce quel que soit leur sexe.

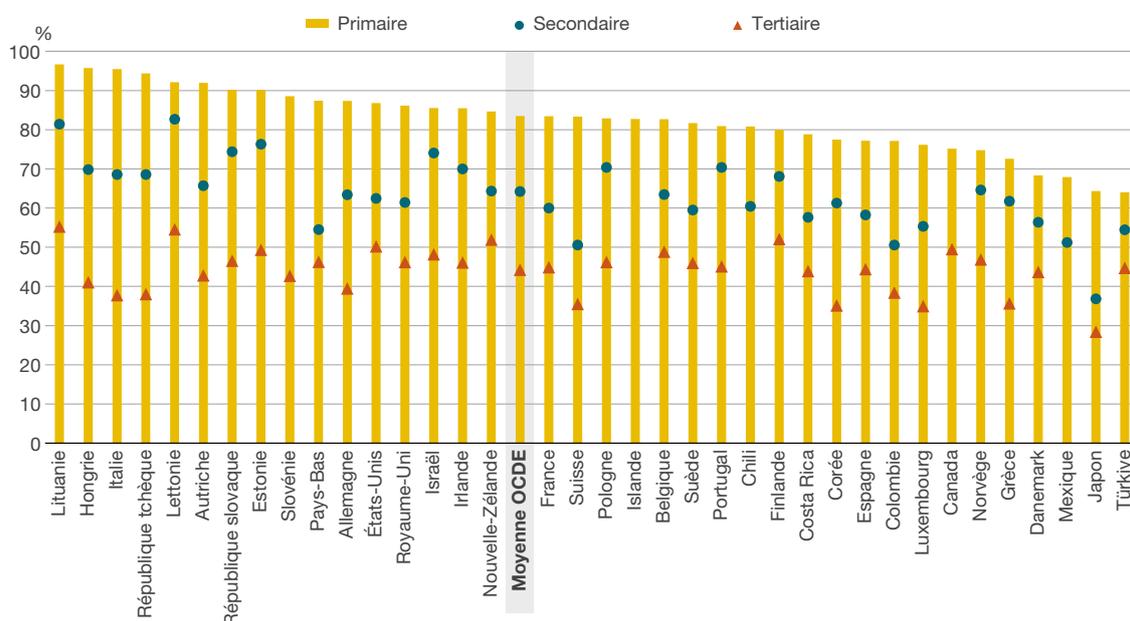
Les femmes sont largement surreprésentées dans le corps enseignant des niveaux non tertiaires et légèrement sous-représentées au niveau tertiaire

Un bon équilibre du ratio hommes/femmes dans le corps enseignant permet d'exposer les élèves à des modèles aussi bien masculins que féminins, et de contribuer à la diversité de l'environnement scolaire. Des déséquilibres persistent toutefois à cet égard : en moyenne, dans les pays de l'OCDE, les femmes représentent ainsi 70 % du corps enseignant, avec néanmoins d'importantes différences entre les niveaux d'enseignement. Les femmes sont particulièrement surreprésentées aux niveaux inférieurs d'enseignement. En 2019, elles représentaient en moyenne 84 % du corps enseignant primaire dans les pays de l'OCDE, contre 64 % dans le secondaire et 44 % dans l'enseignement tertiaire. Leur proportion dans le corps enseignant varie toutefois fortement entre les pays, et ce à tous les niveaux d'enseignement. La proportion de femmes dans le corps enseignant primaire va ainsi de 64 % au Japon et en Turquie à 97 % en Lituanie. Elles ne représentent en revanche plus de la moitié du corps enseignant tertiaire que dans 4 des 36 pays disposant de données (Finlande, Lettonie, Lituanie et Nouvelle-Zélande), et que 28 % au Japon (graphique 1).

Entre 2010 et 2019, la proportion de femmes a légèrement augmenté dans le corps enseignant primaire et secondaire, en moyenne, dans les pays de l'OCDE (de 83 % en 2010 à 84 % en 2019 dans le primaire, et d'environ 63 % en 2010 à 64 % en 2019 dans le secondaire). La tendance à l'augmentation du déséquilibre hommes-femmes, évoquée dans OCDE (2017^[2]), s'est ainsi poursuivie, bien que lentement. Dans le corps enseignant tertiaire, la proportion de femmes a également continué à augmenter, passant de 42 % en 2010 à 44 % en 2019 (OCDE, 2021^[1]).

L'analyse de la répartition du corps enseignant par âge peut donner un aperçu de l'évolution future des disparités hommes-femmes. Entre 2010 et 2019, en moyenne, dans les pays de l'OCDE, la proportion de femmes dans le corps enseignant de moins de 30 ans (c'est-à-dire débutant dans la profession) a diminué aux niveaux d'enseignement primaire et secondaire, de respectivement 2 et 3 points de pourcentage (graphique 2). Ce constat semble indiquer que la tendance à l'augmentation du déséquilibre hommes-femmes dans le corps enseignant primaire et secondaire pourrait s'infléchir dans les prochaines années, laissant se profiler une possible évolution vers plus de parité. Dans le corps enseignant tertiaire, la proportion de femmes parmi les nouveaux entrants est restée proche de 50 %, ce qui indique que le ratio hommes/femmes y poursuivra son évolution vers une plus grande parité.

Graphique 1 / Proportion de femmes dans le corps enseignant, selon le niveau d'enseignement (2019)



Les pays sont classés par ordre décroissant de la proportion de femmes dans le corps enseignant primaire.
Source : OCDE (2021^[1]), *Regards sur l'éducation 2021*, tableau D5.1.

Le déséquilibre du ratio hommes/femmes dans le corps enseignant ne découle pas uniquement des stéréotypes de genre

Plusieurs raisons peuvent expliquer le déséquilibre des ratios hommes-femmes parmi les enseignants du primaire et du secondaire. Historiquement, l'enseignement a été l'une des rares professions qualifiées accessibles aux femmes, car il répondait parfaitement à l'image traditionnelle de la femme s'occupant des enfants. Si ces stéréotypes de genre sont moins répandus aujourd'hui qu'il y a quelques décennies dans de nombreux pays de l'OCDE, ils peuvent néanmoins encore expliquer en grande partie la forte proportion de femmes dans le corps enseignant, en particulier dans les premiers niveaux d'enseignement. D'autres facteurs contribuent toutefois également à ces disparités.

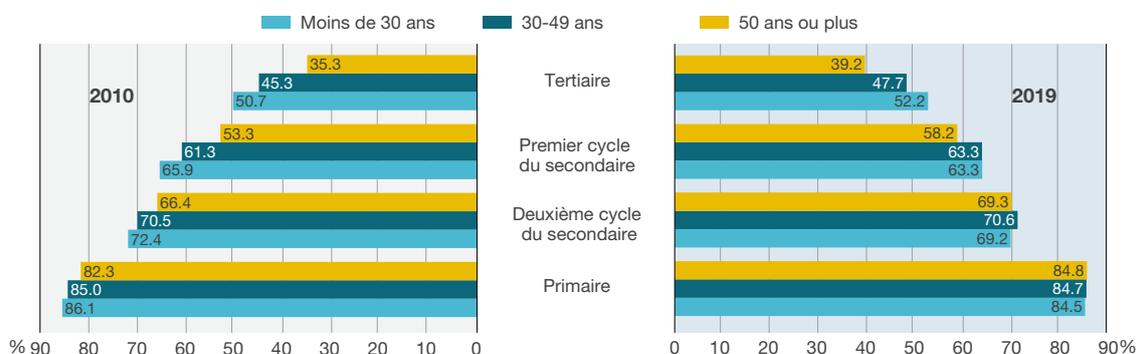
L'enseignement peut être un choix de carrière intéressant pour les mères qui travaillent, car il offre la possibilité de combiner travail et responsabilités familiales. Dans de nombreux pays, les enseignants disposent en effet d'une grande souplesse pour l'organisation de leurs heures de travail en dehors de leur charge d'enseignement proprement dite. Dans 24 des 31 pays et économies de l'OCDE disposant de données, les enseignants du premier cycle du secondaire peuvent par exemple passer tout ou partie de leur temps de travail hors enseignement en dehors de leur établissement (OECD, 2021^[1]). Dans l'idéal, la profession enseignante en deviendrait tout aussi attrayante pour les pères qui travaillent, mais dans de nombreux pays, ce sont encore les femmes qui assument principalement les responsabilités liées à l'éducation des enfants (Craig and Mullan, 2011^[4]).

L'enseignement se prête également au travail à temps partiel, qui peut s'avérer tout aussi utile lorsqu'il s'agit de combiner travail et obligations parentales. Dans les pays de l'OCDE, un enseignant du premier cycle du secondaire sur cinq travaille à temps partiel (OCDE, 2020^[5]). En moyenne, la proportion de femmes travaillant à temps partiel est supérieure de 4 points de pourcentage à celle des hommes dans les pays de l'OCDE (OCDE, 2020^[5]), signe que cette modalité est précisée parmi les femmes¹.

¹ Ces chiffres sont indicatifs, mais ne permettent pas d'affirmer de manière définitive que les femmes préfèrent travailler à temps partiel, car on ignore quelle proportion d'enseignants (hommes ou femmes) travaillant à temps partiel le font sans l'avoir choisi.

Graphique 2 / Proportion de femmes dans le corps enseignant, par niveau d'enseignement et groupe d'âge (2010 et 2019)

Pourcentage de femmes dans le corps enseignant



Source : OCDE (2021[3]), Base de données de *Regards sur l'éducation*, <https://stats.oecd.org/>

Les différences de niveaux de salaire relatif entre hommes et femmes sont un autre facteur contribuant au déséquilibre du ratio hommes/femmes dans le corps enseignant. L'enseignement est l'une des rares professions où les femmes ne subissent pas de discrimination salariale. En moyenne, dans les pays de l'OCDE, la plupart des enseignants du primaire (88 %) et du premier cycle du secondaire (84 %) travaillent dans des établissements publics (OCDE, 2021^[3]). Leurs salaires sont déterminés par des barèmes statutaires ou font l'objet de conventions collectives dans la plupart des pays de l'OCDE. Au sein de chaque pays, les salaires des enseignants diffèrent en fonction d'un certain nombre de facteurs (par exemple, niveau d'enseignement, qualifications, ancienneté ou échelon de carrière), mais ne sont pas affectés par le sexe. Du fait de ces dispositifs normalisés de fixation des salaires, les salaires effectifs des enseignants et des enseignantes sont presque identiques, en moyenne, dans les pays de l'OCDE (OCDE, 2021^[1]).

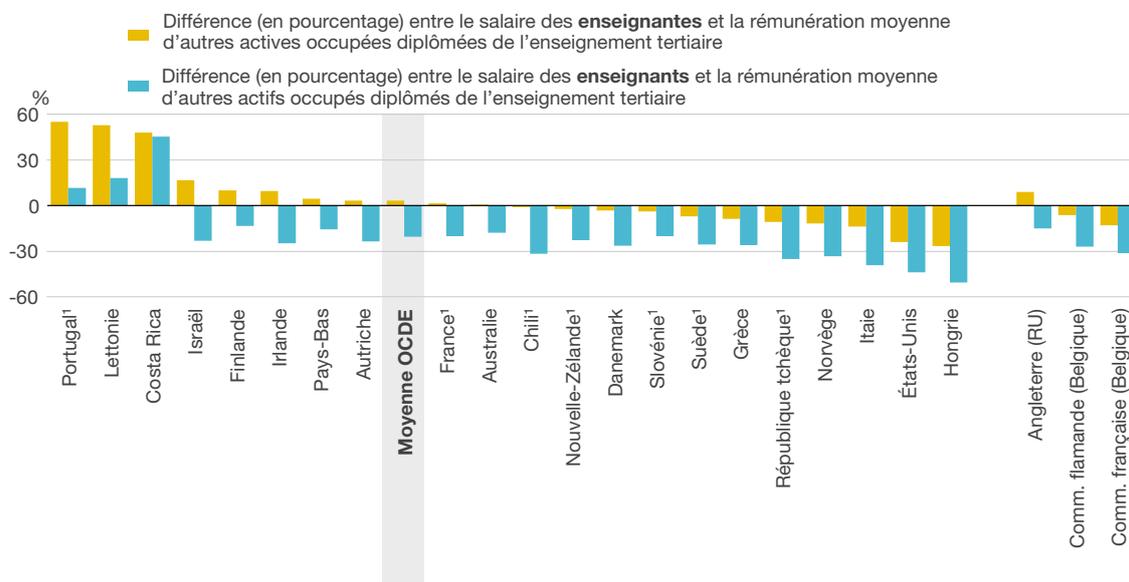
Toutefois, cette absence bienvenue de discrimination salariale dans l'enseignement implique que les carrières dans d'autres professions seront financièrement plus attrayantes pour les hommes que pour les femmes. Les enseignants gagnent ainsi en moyenne 20 % de moins que d'autres hommes diplômés de l'enseignement tertiaire exerçant une autre profession. En revanche, les enseignantes gagnent en moyenne 3 % de plus que les autres femmes diplômées de l'enseignement tertiaire, souvent victimes de discrimination salariale dans les autres professions (graphique 3). Ainsi, la discrimination salariale entre les sexes dans d'autres secteurs que l'éducation a également des répercussions négatives sur l'équilibre du ratio hommes/femmes au sein de la profession enseignante. Comme il est financièrement moins intéressant pour les hommes que pour les femmes de devenir enseignant, cela dissuade les hommes d'entrer dans la profession (Allegretto and Mishel, 2016^[6]).

La reconnaissance de la contribution des enseignants à la société pourrait permettre d'attirer davantage de talents dans la profession, et ce quel que soit leur sexe

Les données de l'édition 2018 de l'Enquête internationale de l'OCDE sur l'enseignement et l'apprentissage (TALIS) révèlent un sentiment de désillusion généralisé chez les enseignants concernant la perception de leur profession dans la société. En moyenne, dans la zone OCDE, seul un enseignant sur quatre (25.8 %) estime ainsi que sa profession est valorisée par la société (OCDE, 2020^[5]). Ce sentiment contribue aux difficultés de recrutement et de maintien en poste des enseignants. Un enseignant sur trois (33.8 %) pense qu'il aurait été préférable de choisir une autre profession que l'enseignement (OCDE, 2020^[5]). Et plus d'un enseignant sur huit âgé de 50 ans ou moins (14.1 %) fait part de son intention de quitter la profession dans les cinq prochaines années (OCDE, 2020^[5]). Aucune différence majeure ne s'observe entre enseignants et enseignantes. Toutefois, le taux d'attrition, qui mesure la proportion d'enseignants quittant définitivement la profession, est plus faible parmi les femmes (du préprimaire au deuxième cycle du secondaire) que parmi les hommes dans 11 des 15 pays disposant de données (OCDE, 2021^[1]).

Graphique 3 / Salaire effectif des enseignants par rapport à la rémunération d'autres actifs occupés diplômés de l'enseignement tertiaire, selon le sexe (2020)

Corps enseignant du premier cycle du secondaire



Remarque : Ce graphique indique la différence (exprimée en pourcentage) entre le salaire moyen (primes et allocations comprises) des enseignants des établissements publics du premier cycle du secondaire et la rémunération d'autres actifs du même sexe, diplômés de l'enseignement tertiaire et occupés à temps plein toute l'année.

1. L'année de référence n'est pas 2020.

Les pays et autres participants sont classés par ordre décroissant de la différence (exprimée en pourcentage) entre la rémunération des enseignantes et celle d'autres actives occupées diplômées de l'enseignement tertiaire.

Source : OCDE (2021[1]), *Regards sur l'éducation 2021*, recalculé à partir du tableau D3.5.

Renforcer la reconnaissance de l'enseignement dans la société pourrait permettre d'attirer davantage de talents dans la profession, et ce quel que soit leur sexe. Offrir une rémunération adéquate aux enseignants est un moyen évident de reconnaître l'importance de leur profession, mais ce n'est pas le seul. Parmi d'autres essentiels, citons la reconnaissance de leurs longues heures de travail en dehors de leur temps d'enseignement proprement dit, ainsi que de l'environnement de travail souvent difficile auquel ils sont confrontés. Donner aux enseignants les moyens de bien faire leur travail, en mettant par exemple à leur disposition des salles de classe bien équipées, est un autre moyen important de reconnaître l'importance de leur profession et de les motiver.

Toutes ces mesures sont essentielles en soi et devraient être mises en œuvre indépendamment de toute considération de genre. Elles présentent toutefois aussi l'avantage de contribuer à attirer les candidat(e)s les plus qualifié(e)s dans la profession, et donc potentiellement de permettre d'équilibrer le ratio hommes/femmes dans le corps enseignant.

Pour conclure

Les femmes sont largement surreprésentées dans le corps enseignant primaire et secondaire. Ce déséquilibre peut s'expliquer, du moins en partie, par les stéréotypes de genre, mais aussi par l'attrait de la profession pour les mères qui travaillent et les différences de niveaux de salaire relatif entre hommes et femmes dans l'enseignement. La reconnaissance de la contribution des enseignants à la société pourrait contribuer à attirer les candidat(e)s les plus qualifié(e)s dans la profession, et ce quel que soit leur sexe.

RÉFÉRENCES :

- [6] Allegretto, S. et L. Mishel (2016), *The Teacher Pay Gap is Wider than Ever: Teachers' Pay Continues to Fall Further Behind Pay of Comparable Workers*, Economic Policy Institute, Washington, DC, <https://www.epi.org/publication/the-teacher-pay-gap-is-wider-than-ever-teachers-pay-continues-to-fall-further-behind-pay-of-comparable-workers/>.
- [4] Craig, L. et K. Mullan (2011), « How mothers and fathers share childcare: A cross-national time-use comparison », *American Sociological Review*, vol. 76/6, pp. 834-861, <https://doi.org/10.1177/0003122411427673>.
- [1] OCDE (2021), *Regards sur l'éducation 2021 : Les indicateurs de l'OCDE*, Éditions OCDE, Paris, <https://doi.org/10.1787/5077a968-fr>.
- [3] OCDE (2021), Base de données de *Regards sur l'éducation - Personnels de l'éducation par type d'institution*, http://stats.oecd.org/Index.aspx?datasetcode=EDU_PERS_INST (consulté le 18 février 2022).
- [5] OCDE (2020), *Résultats de TALIS 2018 (Volume II) : Des enseignants et chefs d'établissement comme professionnels valorisés*, TALIS, Éditions OCDE, Paris, <https://doi.org/10.1787/69e92fca-fr>.
- [2] OCDE (2017), « Les déséquilibres entre les sexes dans la profession enseignante », *Les indicateurs de l'éducation à la loupe*, n° 49, Éditions OCDE, <https://doi.org/10.1787/026cb10b-fr>.

VOIR

www.oecd.org/education/education-at-a-glance-19991487.htm
[Indicateurs de l'éducation à la loupe](#) (numéros précédents)
[PISA à la loupe](#)
[L'enseignement à la loupe](#)

PROCHAIN NUMÉRO

Comment sont financés les établissements d'enseignement primaire ?



CONTACTER:

Choyi WHANG (Choyi.Whang@oecd.org)

Hajar YASSINE (HajarSabrina.YASSINE@oecd.org)

Crédit photo : © Christopher Futcher / iStock ; © Marc Romanelli / Gettyimages ; © michaeljung / Shutterstock ; © Pressmaster / Shutterstock.
Ce document est publié sous la responsabilité du Secrétaire général de l'OCDE. Les opinions qui y sont exprimées et les arguments qui y sont employés ne reflètent pas nécessairement les vues officielles des pays membres de l'OCDE.
Ce document, ainsi que les données et cartes qu'il peut comprendre, sont sans préjudice du statut de tout territoire, de la souveraineté s'exerçant sur ce dernier, du tracé des frontières et limites internationales, et du nom de tout territoire, ville ou région.
Les données statistiques concernant Israël sont fournies par et sous la responsabilité des autorités israéliennes compétentes. L'utilisation de ces données par l'OCDE est sans préjudice du statut des hauteurs du Golan, de Jérusalem-Est et des colonies de peuplement israéliennes en Cisjordanie aux termes du droit international.